



LA LUTTE DES CLASSES

En nous narrant les élans et les contradictions d'un couple de gentils bourgeois progressistes qui déménage « en banlieue », Michel Leclerc et sa coscénariste Baya Kasmi (déjà auteurs de l'excellent *Le nom des gens*) s'affirment comme les dignes héritiers de la causticité, de la lucidité politique de la grande comédie italienne, celle de Risi ou de Scola...

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

Michel Leclerc

Interprété par:

Leïla Bekhti

Edouard Baer

Ramzy Bedia

Eye Haidara

Distributeur:

Athena Films

Langue: **français**

Pays d'origine:

France

Année: **2018**

Durée: **1 h 43**

Version:

Version française

Date de sortie:

17/04/19

Sofia est une jeune et brillante avocate « issue de la diversité », comme on dit en novlangue... Elle est en couple avec Paul, musicien paisiblement punk attaché à ses convictions d'il y a trente ans comme à son perfecto, qui cultive avec une forme de génie une absence totale d'ambition sociale ou économique. Il a d'ailleurs pour principale fonction d'être le père de Corentin, activité certes prenante mais qui lui laisse le loisir de donner des concerts improbables devant des migrants dubitatifs... Sofia et Paul sont à un tournant de leur vie, puisqu'ils ont décidé de déménager de leur petit appartement parisien vers une jolie maisonnette à Bagnolet, ville de banlieue où Sofia a grandi. Ils sont heureux de vivre désormais dans une commune populaire dont l'environnement immédiat et le voisinage, ainsi que l'école Jean Jaurès où va entrer Corentin, nourriront leur idéal de mixité sociale... Tout va donc bien dans le meilleur des mondes, jusqu'au jour où un nouvel incident à l'école incite de nombreux parents parmi les plus aisés à sortir leur rejeton du public pour les placer dans un établissement privé. Si bien que, pour appeler un chat un chat, Corentin devient le seul enfant blanc de sa classe. Notre couple se trouve devant un choix cornélien : résister et mettre leurs convictions à l'épreuve de la réalité ou faire comme leurs amis, choisir la sécurité et la facilité de l'endogamie sociale en inscrivant Corentin dans le privé. Michel Leclerc et Baya Kasmi décortiquent avec une joyeuse lucidité les contradictions et les hypocrisies de leur classe. Ils en profitent pour brosser toute une galerie de personnages savoureux : Monsieur Toledano, le Juif totalement parano qui truffe sa maison de systèmes de sécurité, ou encore l'impayable duo formé par l'institutrice stressée, qui n'ose pas s'exprimer simplement face à ses élèves et préfère user d'une improbable novlangue de bois, et le directeur cowboy, qui mène, à l'inverse, ses élèves comme une bande de quartier.

Tout en faisant le constat de cette incommunicabilité des classes dans un monde qui voudrait nier la différence au nom d'une pseudo laïcité et d'une égalité toujours affichée mais jamais appliquée, Baya Kasmi et Michel Leclerc ont l'intelligence de ne jamais juger leurs personnages, de les faire exister dans leur complexité et leur richesse, offrant donc à chacun le chemin de la réflexion et de l'ouverture sur l'autre, premier pas vers ce foutu vivre ensemble.

Enseignant·e·s, ce film est proposé en matinée scolaire à Liège : infos et réservation ici

